

Mutilations génitales : déjà 233 formations

La secrétaire d'État bruxelloise à l'Égalité des Chances Bianca Debaets (CD&V) finance des formations relatives au problème des mutilations génitales, à destination du personnel soignant de première ligne. En Région bruxelloise, plus de 1.500 femmes courraient le risque de subir une mutilation ou une infibulation. Et ce en plus de 4.500 femmes bruxelloises qui ont déjà été victimes de mutilation génitale. Depuis juin 2015, déjà 233 formations ont pu être dispensées. Dans le cadre de lutte contre la violence envers les femmes, la Secrétaire d'État Bianca Debaets subventionne des formations autour des MGF (Mutilations Génitales Féminines) pour le personnel soignant de première ligne dans les hôpitaux et instituts de formation bruxellois. Ces formations pluridisciplinaires sont assurées par GAMS Belgique, INTACT et

CeMaVie. Au cours de ces sessions, les médecins, gynécologues, infirmières et les travailleurs sociaux reçoivent une formation médicale, juridique et pratique sur cette question.

« *La mutilation génitale est l'une des formes les plus brutales de la violence contre les femmes. Comme le sujet est de plus en plus connu du grand public, on part trop souvent du principe que les problèmes ne se posent plus. Or, rien n'est moins vrai. Des enquêtes récentes démontrent que plus de 1.500 femmes en Région bruxelloise sont confrontées au risque de subir une mutilation génitale. Avec ces nouveaux cours de formation au personnel soignant de première ligne ainsi qu'avec des campagnes de sensibilisation, nous essayons de mettre un terme à cette forme horrible de violence contre les femmes. Depuis juin 2015, 233 personnes*



Bianca Debaets. © Edu

ont déjà suivi la formation sur les mutilations génitales féminines», a indiqué ce lundi la secrétaire d'État bruxelloise Bianca Debaets. En réponse à la parlementaire bruxelloise Fatoumata Sidibé (DéFI), la secrétaire d'État De-

baets a communiqué de nouveaux chiffres aujourd'hui à propos de la lutte contre les mutilations génitales féminines. Selon un récent rapport de l'UNICEF, plus de 200 millions de femmes dans le monde entier auraient subi une mutilation génitale. Et dans la Région de Bruxelles-Capitale, uniquement, on comptabilise environ 4.500 victimes de mutilation génitale.

En outre, Bianca Debaets soutient diverses campagnes de sensibilisation pour porter ces questions à la connaissance d'un public plus large. Par exemple : une exposition-photos du centre médical La Roue prévue pour avril 2016. Et ce à une période propice puisqu'elle précède le départ en vacances de nombreuses jeunes filles et femmes à risque. Le combat contre les MGF a également été intégré dans le Plan d'Action National de lutte contre toutes les formes de violences basées sur le genre. Ce plan d'action vise spécifiquement à améliorer la collaboration entre les différents niveaux de pouvoir par rapport à la lutte contre la violence envers les femmes. ●